



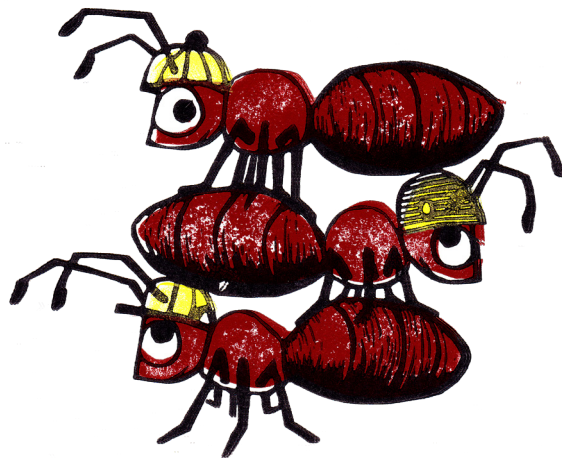
3.6. Aux pieds des arbres, une rencontre

Genèse 18, 1-15

« Accepte de t'arrêter chez moi » Genèse 18,3

Objectifs :

- Découvrir Abraham et Sara dans ce récit fondateur
- Mettre en avant l'importance de l'hospitalité
- Comprendre l'importance de la persévérance et la confiance pour Abraham
- S'ouvrir à la visite de Dieu et à sa promesse d'espérance
- Découvrir un chêne.



Introduction thématique

La forêt

La forêt n'est pas un lieu hospitalier dans la Bible, et aucun récit ne se passe directement dans une forêt. Celle-ci est souvent mentionnée pour ses arbres qui servent notamment à la construction du temple, de la ville ou des idoles (Néhémie 2.8 ; É·Isaïe 44. 13-14). La forêt est aussi le lieu de vie privilégié des bêtes sauvages. Son évocation peut donc avoir une connotation négative véhiculant un sentiment d'angoisse et de peur.

Le seul qui puisse renverser cette image de la forêt est l'Éternel Dieu. Il le fait à plusieurs reprises lorsqu'il partage des promesses de Paix :

- « Je conclurai avec mon troupeau une alliance de paix : je ferai disparaître du pays tous les animaux féroces ; alors mes bêtes demeureront en sécurité dans le désert et elles dormiront dans les bois. » Ézéchiel 34,25
- « Que la campagne soit en fête, et tout ce qui s'y trouve ! Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie » Psaumes 96/95,12
- « Oui, le Seigneur agit. Cieux, manifestez votre joie ! Profondeurs de la terre, acclamez-le ! Arbres, forêts, montagnes, éclatez en cris de joie ! Le Seigneur a libéré le peuple de Jacob, il manifeste sa gloire en sauvant Israël. » É·Isaïe 44,23



L'arbre

Dans la Bible, l'arbre⁸⁵ est un symbole de vie. Il est l'image de solidité, de fidélité et de sagesse (voir Psaume 1 et Jérémie 17,8). Sa longévité lui permet de voir défilier les générations, ainsi l'on s'assied à son pied pour se parler et sceller des alliances. C'est un lieu de rencontres privilégiées comme pour Gédéon (Juge 6), Zachée (Luc 19) et Nathanaël (Jean 1,48).

Parmi la vingtaine d'espèces différentes qui sont mentionnées dans la Bible, le chêne se profile comme

⁸⁵ « Si l'on décompose sa racine hébraïque, l'arbre (ets, composé des lettres ayin (« œil »), et tsadé (« harpon ») – est ce qui harponne le regard. Et, de fait, l'arbre qui se découpe dans l'horizon dénudé d'un paysage du Proche-Orient est bien ce qui attire l'attention, signe de la présence d'eau dans un désert. » article de Céline Hoyeau, publié sous <https://croire.la-croix.com/Abonnes/Formation-biblique/Larbre-Bible-2019-07-04-1701033295>



«l'arbre de l'alliance». L'étymologie hébraïque évoque la dureté et la force. Le chêne est un arbre accueillant, il fait hospitalité de son ombre. Abraham vivra des moments fondamentaux près des chênes. Par exemple, lorsque le Seigneur lui apparaît sous le chêne de Moré (Genèse 12, 6) lorsqu'il quitte son pays, puis de nouveau aux chênes de Mamré avec la visite des trois voyageurs qui viennent lui annoncer un fils (Genèse 18, 1-2). Quant à Jacob, c'est sous le chêne de Sichem qu'il enfouit les idoles et rend un culte à Dieu en lui construisant un autel (Genèse 35, 4).

Les fourmis

Les fourmis sont omniprésentes dans la nature. Il y a 12'000 espèces recensées dans le monde, dont 400 en Europe et 132 en Suisse. Elles ont une taille de 0.75 à 6 cm. Mais le plus impressionnant c'est qu'elles peuvent porter jusqu'à 1000 fois leur propre poids ! Le royaume des fourmis a une reine, qui pond inlassablement ses œufs pendant une vingtaine d'années. Les mâles ont des vies très courtes, car après avoir fécondé leur reine (en plein vol), ils meurent d'épuisement. Les ouvrières, que l'on voit "se promener", s'occupent de travailler, chercher la nourriture et défendre la colonie. Tout ce petit monde est extrêmement bien organisé et très solidaire.



L'observation des fourmis est passionnante, tant leur organisation et leurs aptitudes sont étonnantes. La Bible parle de cet insecte de la manière suivante :

- « Toi, qui es paresseux, va voir la fourmi. Observe son comportement et tires-en une leçon de sagesse. La fourmi n'a ni chef, ni surveillant, ni patron. Pourtant elle amasse de la nourriture pendant l'été, au temps de la récolte, elle fait des provisions. » Proverbes 6, 6-8
- « Il existe sur la terre quatre espèces d'animaux tout petits, mais qui sont d'une sagesse étonnante : les fourmis, qui n'ont pas de force, mais qui amassent leur nourriture pendant l'été. » Proverbes 30, 24-25

Texte biblique Genèse 18,1-15

Le Seigneur apparut à Abraham près des chênes de Mamré. Abraham était assis à l'entrée de sa tente à l'heure la plus chaude de la journée.

Soudain il vit trois hommes qui se tenaient non loin de lui. De l'entrée de la tente, il se précipita à leur rencontre et s'inclina jusqu'à terre.

Il dit à l'un d'eux : « Je t'en prie, fais-moi la faveur de t'arrêter chez moi, ton serviteur.

On va apporter un peu d'eau pour vous laver les pieds et vous vous reposerez sous cet arbre.

Je vous servirai quelque chose à manger pour que vous repreniez des forces, puis vous continuerez votre chemin. Ainsi vous ne serez pas passés pour rien près de chez moi. » Les visiteurs répondirent : « Bien ! Fais ce que tu viens de dire. »

Abraham retourna en toute hâte dans la tente pour dire à Sara : « Vite ! Prends trois grandes mesures de fine farine et fais des galettes. »

Ensuite il courut vers le troupeau, choisit un veau tendre et gras. Il le remit à son serviteur, qui se dépêcha de le préparer.

Quand la viande fut prête, Abraham la plaça devant ses visiteurs avec du lait caillé et du lait frais. Ils mangèrent tandis qu'Abraham se tenait debout près d'eux sous l'arbre.



Ils lui demandèrent: «Où est ta femme Sara?» – «Dans la tente», répondit-il.

L'un des visiteurs déclara: «Je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, et ta femme Sara aura un fils.»

Sara se trouvait à l'entrée de la tente, derrière Abraham et elle écoutait.

Elle se mit à rire en elle-même, car Abraham et elle étaient déjà vieux et elle avait passé l'âge d'avoir des enfants. Elle se disait donc: «Maintenant je suis usée et mon mari est un vieillard; le temps du plaisir est passé.»

Le Seigneur demanda alors à Abraham: «Pourquoi Sara a-t-elle ri? Pourquoi se dit-elle: "C'est impossible, je suis trop vieille pour avoir un enfant" ?

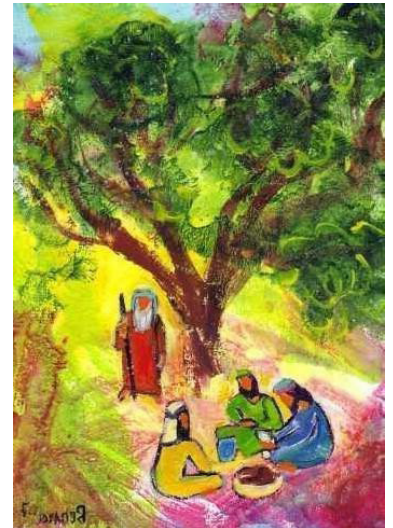
Le Seigneur n'est-il pas capable de réaliser un prodige? Quand je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, Sara aura un fils.»

Effrayée, Sara nia: «Je n'ai pas ri», dit-elle. «Si, tu as ri!» répliqua le Seigneur.

Commentaire

Ce récit marque le dénouement de la longue marche d'Abraham vers la réalisation de la promesse. Il se retrouve pour la deuxième fois aux chênes de Mamré, un sanctuaire à quelques kilomètres de la ville d'Hébron. Alors que tout est calme sous la chaleur du plein midi, apparaissent trois étranges visiteurs. La tradition chrétienne a vu dans ces hommes une manifestation du Dieu trinitaire. D'autres auteurs imaginent voir Dieu accompagné de deux anges (18,33-19,1). Pourtant, «il paraît plus sage d'accepter le mystère du texte et de ne pas trancher. On peut par contre signaler que, lorsque le texte nomme Dieu lui-même, il passe au singulier (v.10 et 13).⁸⁶».

Abraham accueille ce mystère avec une grande générosité, reflétant son devoir d'hospitalité et par là-même illustrant ce verset du Nouveau Testament: «N'oubliez pas de pratiquer l'hospitalité. En effet, en la pratiquant, certains ont accueilli des anges sans le savoir.» (Hébreux 13,2)



Le temps a dû être long pour les visiteurs, si nous imaginons la préparation d'un repas de fête comme cela nous est décrit. Pour finir le repas est servi et Abraham reste debout à coté de ses hôtes en signe de respect. Après avoir mangé, les choses sérieuses commencent avec l'annonce étonnante de la grossesse. Ces mots sont destinés à Sara qui tend l'oreille afin de comprendre. Voilà que la promesse tant de fois répétée est sur le point de s'accomplir. Sara va être chamboulée dans son intérieur et amenée au premier plan du récit. A l'écoute de ces paroles, elle ne peut s'empêcher de rire car le temps est passé !

Mais le Seigneur ne va rien laisser passer: «Tu as ri?» Alors Sara, effrayée, ne peut que se réfugier derrière un mensonge face à une vérité trop extraordinaire.

Le rire devient donc la réaction non contrôlée face à l'irruption de l'inattendu. Il exprime à la fois la peur, l'incrédulité, l'envie et la surprise. Avant Sara, son mari s'est également mis à rire: «Abraham se jeta face contre terre et il rit.» (Genèse 17,17). Et les parents donneront à l'enfant de la promesse le nom d'Isaac, dont la racine est hébraïque signifie «rire».

À la suite de ce couple de fondateur d'une foi universelle, n'aurait-on pas tous envie de passer du rire incrédule et désabusé au rire de joie et de reconnaissance ?


L'invitation de ce texte est un appel à l'hospitalité qui consiste à oser recevoir l'autre, même dans l'inattendu. Et au-delà du repas et de l'accueil, se laisser interpeller par une parole plus profonde, une prière partagée ou un dialogue qui ébranle. Alors peut-être que nous aussi nous allons rire intérieurement ou juste rire de nous-même !

86 Tiré de la revue Lire et Dire, article n°18 «Une promesse, quel cadeau?» de Thierry Maire et Evelyne Roland Korber.



Déroulement

Si cela est possible, il est mieux de privilégier une rencontre à l'extérieur. Cela peut se faire en forêt ou à côté d'un bel arbre (si possible un chêne). En extérieur, veillez à bien préparer le lieu afin que tout le monde soit confortable.

	Pour tous les âges	Pour l'éveil à la foi	Pour les enfants de 6 à 10 ans
Biotope et insecte 	Observer la forêt ou les arbres qui entourent le groupe. Essayer de deviner leur nom, leur âge et leurs spécificités. Trouver une fourmilière et la regarder « fourmiller ». En intérieur, possibilité d'amener des photos d'arbre et des feuilles ou branches de nos différentes espèces indigènes. Selon les lieux, on pourrait aménager un « espace de forêt » (tapis de feuilles, branchage, etc...). Cet espace serait idéal pour raconter l'histoire ⁸⁷ .		
Animation ludique	Jeu des cerceaux	<ul style="list-style-type: none"> • La forêt et moi • L'arbre en mouvement 	Une cabane
Raconter la Bible	2 propositions différentes, selon le lieu		
Parole ouverte	Voir propositions à la fin des histoires		
Prière	Voir prières ci-dessous		
Chant	Voir propositions générales		
Activité créatrice	<ul style="list-style-type: none"> • Une fourmi à fabriquer • Un tableau-nature 		
Activité réflexive	Voir ci-dessous		
La suite en familleS	<ul style="list-style-type: none"> • Une fourmilière à la maison : https://www.salamandre.org/article/fiche-activite-une-fourmiliere-a-la-maison/ • Hospitalité : Lancer une invitation, par exemple un pic-nic à l'extérieur • Hôtel à insectes : un bricolage possible sur https://www.salamandre.org/une-activite/construire-abri-insectes-hiver/ 		
Bonus	« Coloriage magique » : https://www.salamandre.org/article/coloriage-magique-fourmi/		

Animation ludique

Jeu des cerceaux :

Fabriquer à l'aide de liane de lierre des cerceaux naturels. Cette conception nécessite de trouver la « bonne liane », pas trop cassante ou trop fine. D'autres matériaux peuvent aussi être choisis pour la fabrication du cerceau. Pour une activité famille, donner aux participants le temps de créer leurs cerceaux naturels.

Le jeu consiste à lancer les cerceaux sur une cible naturelle comme les branches cassées d'un arbre. Les règles sont adaptées en fonction de la taille des cerceaux, leur quantité et les cibles trouvées.



87 Si vous êtes à l'intérieur, voici deux vidéos de fourmis : <https://www.youtube.com/watch?v=4Psgj2AlUcY> et ; <https://www.youtube.com/watch?v=Xe2DwtusB28>, <https://www.salamandre.org/article/un-monde-de-fourmis/>

La forêt et moi :

Un enfant ou un adulte se couche par terre. L'animation consiste à marquer sa silhouette en utilisant des éléments naturels trouvés aux alentours (feuille, cailloux, branchage, etc...).

Ce jeu symbolise notre place dans le monde de la forêt, au milieu d'arbres centenaires : Parallèlement, notre place dans le temps, l'histoire, le cœur de Dieu. Possibilité de lire le Psaume 8 une fois que les silhouettes ont été faites :

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom dans l'immense univers !

Ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits.

Quand je vois le ciel que tu as fait, qui sommes-nous pour que tu t'intéresses à nous ?

Tu nous as faits presque comme des dieux. Tu nous as confié tout ce que tu as fait : les troupeaux de bœufs et de brebis et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer. Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom dans l'immense univers !

Amour et bonheur nous accompagnent tous les jours de notre vie.



L'arbre en mouvement :

En intérieur, les enfants peuvent se répartir dans la salle en faisant les arbres (bras levés, jambes un peu écartées). Au son d'une musique et selon son rythme et son intensité, chaque enfant mime l'arbre qui bouge. Sans musique, l'animation peut se faire en expliquant et mimant les mouvements de l'arbre (selon le vent plus ou moins fort, l'orage ou le beau temps). Inviter les parents à faire également partie de la forêt. Les animateurs peuvent se succéder, on peut aussi demander à l'un ou l'autre des parents de proposer une chorégraphie « arbristique » !

Une cabane :

Proposer aux enfants ou familles de faire une cabane (lien avec les tentes de l'histoire biblique). Proposer de faire le goûter dans les cabanes.

Dans le but de mettre en avant l'hospitalité :

- Chaque groupe reçoit une partie du goûter, et chacun doit aller chercher des parties de celui-ci chez les uns et les autres.
- La famille (ou groupe) doit se séparer. Certains restent dans la cabane et accueillent des visiteurs et d'autres doivent aller demander l'hospitalité dans un autre groupe.



Raconter la Bible (2 propositions à choix)

1. Narration à l'extérieur

Cette narration est partagée comme un conte avec pour accessoire principal la grande fourmi (voir bricolage ci-dessous). L'idéal est de la vivre à l'extérieur, sous un chêne !

Quelques petits accessoires peuvent être apportés en cours de récit, cela peut donner un petit « land art » autour de Mamré.

Matériel : fourmi (fil chenille) ; feuilles de chêne, gland ; brindilles, terre, ... ; galets.





<p>L'histoire que nous racontons aujourd'hui se partage encore dans les fourmilières ! C'est du reste madame la fourmi qui vient nous la raconter :</p> <p>Il y a très, très longtemps, j'habitais dans la fourmilière de Mamré !</p> <p>C'était une immense maison de 40 étages et elle se trouvait au bord d'une forêt avec de beaux et grands arbres. Ils y sont immenses (...) et ils donnent des petits glands et des feuilles.</p> <p>Ce sont des chênes, et ces grands arbres se trouvent près d'une ville qui s'appelle Hébron. Une belle région avec des vallées, des forêts, des champs de culture, avec aussi des bergers qui élèvent leurs moutons.</p>	<p>Présenter la fourmi !</p> <p>Mettre devant soi des feuilles de chêne et des glands</p> <p>Illustrer visuellement la région en utilisant les éléments de l'endroit. (feuilles, terre, brindilles, etc...)</p>
<p>Notre fourmilière de « Mamré » se trouve dans un lieu que les hommes appellent « le sanctuaire ». Un endroit où ils viennent faire leur prière.</p> <p>Il n'y avait pas souvent du monde dans notre petite forêt, mais ces jours-là, un homme est venu avec toute sa caravane ; c'est-à-dire avec sa famille, ses animaux, ses serviteurs, les enfants, (...).</p> <p>On l'avait déjà vu, et il est revenu !</p>	<p>Construire un petit autel avec quelques cailloux.</p>
<p>Comme ils vivent tous là, au bord de la forêt et à l'ombre des grands chênes, c'est la fête pour nous les fourmis (...) même si nous devons faire attention car ils ne regardent pas où ils mettent leurs pieds.</p> <p>C'est la fête, car nous nettoyons les déchets de nourriture qui traînent (...) et parfois on se régale, comme ce jour particulier que je vais vous raconter :</p>	
<p>C'est midi, il fait chaud, très chaud. Tout le monde fait la sieste et cherche de l'ombre. Abraham, le chef du clan, est assis à l'entrée de sa tente.</p> <p>Moi et mes camarades fourmis, cela faisait un moment que nous entendions des bruits de pas dans le sol. Jusqu'à ce qu'Abraham, enfin (!!!), voie aux loin trois hommes qui arrivent vers le camp. D'un coup, il se lève et il court vers eux.</p> <p>Il commence par se pencher devant eux pour les saluer respectueusement et leur dit : « Je vous en prie, rester chez moi, je veux vous accueillir. »</p>	
<p>C'est midi, il fait chaud, très chaud. Tout le monde fait la sieste et cherche de l'ombre. Abraham, le chef du clan, est assis à l'entrée de sa tente.</p> <p>Moi et mes camarades fourmis, cela faisait un moment que nous entendions des bruits de pas dans le sol. Jusqu'à ce qu'Abraham, enfin (!!!), voie aux loin trois hommes qui arrivent vers le camp. D'un coup, il se lève et il court vers eux.</p> <p>Il commence par se pencher devant eux pour les saluer respectueusement et leur dit : « Je vous en prie, rester chez moi, je veux vous accueillir. »</p>	<p>Faire le bruit de pas sur le sol.</p> <p>Relever la tête et « saluer avec chaleur chaque enfant, comme s'ils étaient invités. »</p>
<p>Tout d'abord, des serviteurs arrivent pour laver les pieds des visiteurs. Il paraît que c'est un signe de respect, mais aussi un soin nécessaire quand on marche longtemps dans la terre ou le sable avec des sandales ouvertes. (Heureusement qu'ils n'ont que deux « pattes », les hommes, et pas 6 comme nous !)</p> <p>Ensuite les trois hommes attendent, ils attendent un long moment (...).</p>	<p>Silence...</p>

<p>Pendant que tout se précipite dans le camp ! Nous nous mettons vite à l'abri car il y a des allers et retours. On court par ici, on se dépêche par là car Abraham a demandé de préparer un super repas pour ces invités inattendus. Le camp devient pour le coup une vraie fourmilière !!!</p> <p>Certains font des galettes avec de la farine, d'autres cuisent la viande, d'autre encore amène du lait caillé (comme du yogourt), du lait frais et puis les herbes qui sentent tellement bon (...)</p> <p>«C'est la fête, car ce midi il y a 3 invités, et Abraham les accueille comme des personnes très importantes !»</p>	<p>Parler vite, gesticuler !</p> <p>Diminuer le rythme... jusqu'à parler lentement !</p>
<p>Cette fois l'odeur a envahi tout le camp. Alors les serviteurs amènent les plats aux visiteurs. C'est très bon, c'est trop bon (...) ils se régalent, et nous aussi ! Abraham, lui, il reste debout sous l'arbre, devant les invités qui savourent ce délicieux repas.</p>	
<p>Quand ils ont terminé, les visiteurs commencent à poser des questions : «Où est ta femme Sara ?» Abraham répond : «Dans la tente».</p> <p>C'est vrai, sa femme Sara était à l'entrée d'une tente, tout près des visiteurs pour écouter ce qu'ils disaient.</p> <p>Un des messieurs dit encore : «Quand Je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, ta femme Sara aura un fils.»</p>	<p>Mettre sa main vers l'oreille comme pour mieux écouter... et parler doucement de façon que les enfants doivent aussi tendre l'oreille.</p>
<p>Vous avez bien entendu ?</p> <p>Tout le monde a entendu, même nous, les fourmis ! On n'a plus osé bouger. Vous vous rendez compte ? Le visiteur a osé parler d'un enfant alors que Sara est âgée et qu'elle a voulu avoir un bébé toute sa vie ! Ça ne se fait pas de dire des choses comme ça !</p>	<p>Parler fort...</p> <p>Puis doucement, comme si on ne disait pas ces choses...</p>
<p>Et bien Sara aussi a entendu, elle a même tellement bien compris qu'elle s'est mise à rire au fond d'elle. Elle a ri parce qu'elle était gênée (...) parce qu'elle croyait que c'était une mauvaise plaisanterie !</p> <p>Elle se disait : «Je suis usée et mon mari Abraham est un vieillard : le temps est passé.»</p>	
<p>Un visiteur demande alors à Abraham : «Pourquoi Sara a-t-elle ri ? Pourquoi se dit-elle : "C'est impossible, je suis trop vieille pour avoir un enfant" ? Le Seigneur n'est-il pas capable de réaliser une chose pareille ? Quand je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, Sara aura un fils.»</p> <p>A ce moment, Sara a eu peur et elle a voulu mentir en disant : «Je n'ai pas ri» Mais le Seigneur lui redit «Si, tu as ri !». Peut-être est-elle devenue toute rouge, en tout cas elle était toute chamboulée par ce qu'elle a entendu.</p>	
<p>Après cela, les serviteurs sont partis et nous nous sommes demandé qui étaient ces 3 visiteurs !</p>	
<p>Enchaîner directement sur les 3 interrogations de «Parole ouverte» : Je me demande qui sont ces 3 visiteurs qui arrivent chez Abraham ?</p>	



2. Narration à l'intérieur

Cette narration est plutôt vécue à l'intérieur, elle ne met pas en scène la fourmi mais plutôt l'arbre.

Matériel : un grand arbre avec ses racines (bois, sagex, papier mâché, carton...); plusieurs Bibles; feuilles, glands; 2 boules de ouate avec un dessin de visage (un visage d'Abraham et un de Sara); cailloux; rond de papier jaune (soleil); 3 hommes : figurines ou silhouettes; images du repas : galettes, lait, viande, herbes...



L'histoire se vit dans une forêt avec des arbres différents, des grands, des moyens et des petits. Mais aujourd'hui nous nous réunissons autour d'un grand arbre.



Ce grand arbre est un chêne. Le chêne a de profondes racines qui vont chercher la vie très loin dans la terre, dans l'histoire. Et aujourd'hui, c'est une histoire très, très profonde que vous allez entendre et découvrir.

Poser le grand arbre qui a été préparé, avec des racines. Mettre plusieurs Bibles autour (ou une grande) et disposer une bougie.

Décorer les branches avec quelques feuilles et glands (trouvés dans la nature ou images à imprimer). Les différents éléments peuvent être fixés avec des épingles (dans un arbre en carton).



Vers cet arbre, Abraham arrive avec toute sa caravane; c'est-à-dire sa famille, ses animaux, ses serviteurs (...) Cela faisait beaucoup de monde.

Poser un coton de ouate (ou une figurine) sur le tronc de l'arbre avec un tête dessinée (vieux Monsieur)

Abraham était un vieux monsieur qui était marié à Sara. Ils n'avaient pas pu avoir d'enfant, et cela était difficile pour eux.

<p>Abraham était déjà venu dans ce lieu qui s'appelle « Mamré », parce que c'était un lieu de prière.</p>	<p>Faire un autel en cailloux devant l'arbre.</p> 
<p>Un jour, à midi, l'heure où il fait très, très chaud, Abraham est assis à l'entrée de sa tente. Et voilà qu'il voit au loin trois hommes qui arrivent vers lui. Abraham se lève et il court vers eux.</p> <p>Alors il se penche pour les saluer respectueusement et leur dit : « Je vous en prie, rester chez moi, je veux vous accueillir. »</p>	<p>Poser le soleil en haut de l'arbre.</p> <p>Monter Abraham (sur l'arbre)</p> <p>Amener les 3 hommes, les mettre sur le tronc de l'arbre.</p>
<p>Ils acceptent et des serviteurs arrivent pour laver les pieds de ces visiteurs. Il paraît que c'est un signe de respect, mais aussi un soin nécessaire quand on marche longtemps dans la terre ou le sable avec des sandales ouvertes.</p> <p>Ensuite les trois hommes attendent, ils attendent un long moment (...).</p>	
<p>Pendant ce temps, tout se précipite dans le camp !</p> <p>On court par ici, on se dépêche par là car Abraham a demandé de préparer un super repas pour ces invités inattendus. Le camp devient pour le coup une vraie fourmilière !!!</p> <p>Certains font des galettes avec de la farine, d'autres cuisent la viande, d'autres encore amène du lait caillé (comme du yogourt), du lait frais et puis les herbes qui sentent tellement bon (...)</p> <p>« C'est la fête, car ce midi il y a 3 invités, et Abraham les accueille comme des personnes très importantes ! »</p>	<p>Suspendre dans l'arbre une image de galette, des herbes, une image de lait, etc...</p>
<p>Cette fois l'odeur a envahi tout le camp. Alors les serviteurs amènent les plats aux visiteurs. C'est très bon, c'est trop bon (...) ils se régalent. Abraham, lui, reste debout sous l'arbre, devant les invités qui savourent ce délicieux repas.</p>	<p>Monter les visiteurs, mettre Abraham à côté.</p>
<p>Quand ils ont terminé, les visiteurs commencent à poser des questions : « Où est ta femme Sara ? » Abraham répond ; « Dans la tente ».</p> <p>C'est vrai, sa femme Sara était à l'entrée d'une tente, tout près des visiteurs pour écouter ce qu'ils disaient.</p> <p>Un des messieurs dit encore : « Quand je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, ta femme Sara aura un fils. »</p>	<p>Poser Sara (autre coton ou figurine) derrière une feuille.</p> 



Vous avez bien entendu ? Vous vous rendez compte ? Le visiteur a osé parler d'un enfant alors que Sara est âgée et qu'elle a voulu avoir un bébé toute sa vie ! Ça ne se fait pas de dire des choses comme ça !



Et bien Sara aussi a entendu, elle a même tellement bien compris qu'elle s'est mise à rire au fond d'elle. Elle a ri parce qu'elle était gênée (...) parce qu'elle croyait que c'était une mauvaise plaisanterie !!

Elle se disait : « Je suis usée et mon mari Abraham est un vieillard : le temps est passé. »

Un visiteur demande alors à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? Pourquoi se dit-elle : "C'est impossible, je suis trop vieille pour avoir un enfant" ? Le Seigneur n'est-il pas capable de réaliser une chose pareille ? Quand je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, Sara aura un fils. »

A ce moment, Sara a eu peur et elle a voulu mentir en disant : « Je n'ai pas ri » Mais le Seigneur lui redit « Si, tu as ri ! ». Après cela, les serviteurs sont partis.

Déplacer Sarah à côté d'Abraham.



Enchaîner directement sur les 3 interrogations de « Parole ouverte » :

Je me demande qui sont ces 3 visiteurs qui arrivent chez Abraham ?

Abraham et Sara ont eu un fils qu'ils ont appelé Isaac. C'est la promesse de Dieu à Abraham depuis très longtemps. Dieu lui a promis une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel ou le sable de la terre.

Et l'on dit encore aujourd'hui que nous sommes des enfants d'Abraham qui sommes appelés à recevoir et vivre de la même confiance en Dieu.

« Abraham a cru en Dieu, alors il a répondu à son appel, il a obéi. Il est parti vers un pays que Dieu devait lui donner à posséder, et il est parti sans savoir où il allait. » Hébreux 11,8

Parole ouverte

- Je me demande qui sont ces 3 visiteurs qui arrivent chez Abraham ?
- Je me demande si vous auriez voulu être de la fête ?
- Je me demande quel personnage ou insecte vous auriez voulu être ? (Pour l'histoire avec l'arbre (en intérieur), ils peuvent venir mettre une feuille à ce moment).
- Je me demande si vous aimez recevoir des gens chez vous ou si vous aimez quand vos parents reçoivent des invités à la maison ?





Prières

(d'après le Psaume 1)

Dieu notre Père,
Tu nous veux heureux, pleins de joie et de rire !
Pour cela aide-nous à ne pas écouter
ceux qui font des mauvaises plaisanteries.
À ne pas rire avec ceux qui s'amuse de celui qui a mal.
À ne pas nous asseoir avec ceux qui se moquent des autres.
Nous voulons plutôt écouter tes paroles de vie.
Nous voulons repenser à ton amour pour nous.
Lorsque nous voyons un bel arbre, fort et paisible tourné vers le ciel,
Nous désirons aussi nous tourner vers toi pour recevoir ta force et ta paix.
Oui, Dieu notre Père, veille sur nos vies et fais-nous grandir dans ton amitié.
Dans le nom de Jésus-Christ,
Amen

Seigneur,
J'aime me promener dans la forêt,
Jouer entre les arbres et écouter le bruit des oiseaux.
J'aime regarder les écorces parfois lisses, d'autre fois charnues
J'observe les marques et blessures que portent les grands arbres.
Comme nous, ils ont été blessés et ils ont eu mal.
Au fil des années, ils continuent à grandir
et se développer pour aller chercher la lumière tout là-haut,
pour s'amuser avec le souffle du vent.
Oui, la forêt respire la vie et ses arbres m'apprennent la sagesse.
Aide-moi à grandir pour chercher la lumière de ton amour, Seigneur.
Que ton souffle de vie me fasse bouger et danser pour tisser un monde de paix.
Au nom de Jésus-Christ, Amen



Activité créatrice

La fourmi

Matériel

- 2 boules en bois de 2,5 cm de diamètre
- Fil chenille bleu foncé
- Fil chenille noir
- Fils chenille orange
- Fils chenille rouges
- 6 petits pompons rouges
- 2 yeux
- Une pince coupante
- Pistolet à colle

} ou tout en noir

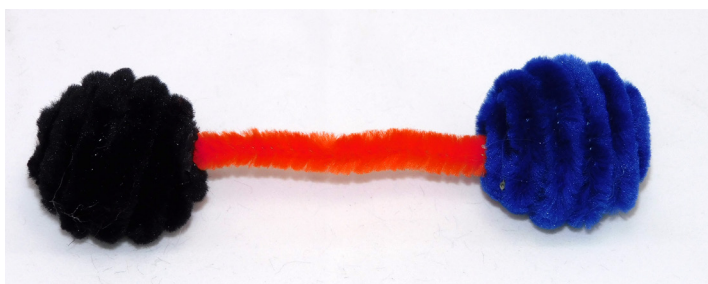


Comment faire ?

- Enfilez l'extrémité d'un premier brin de fil chenille dans une perle en bois (bleu foncé pour la tête)
- Enroulez et collez le fil chenille autour de la perle, de manière à la recouvrir totalement



- Recouvrez une seconde perle de la même manière (noir pour le bas du corps)
- Coupez un nouveau brin de 10 cm de longueur (orange pour le corps)
- Piquez une des extrémités de ce dernier dans le trou de chacune des perles que vous venez de préparer (vous pouvez mettre de la colle pour que ça tienne mieux)
- Coupez 3 brins de 16 cm de longueur pour représenter les 3 paires de pattes (rouges)
- Fixez chaque paire de pattes autour du corps, en enroulant un nouveau brin de fil chenille
- Enroulez tout autour du corps un nouveau fil chenille afin de donner du volume et d'arranger le corps de la fourmi (orange)
- Coupez un autre brin de 8 cm de longueur, pliez-le en deux et collez-le sur la tête, pour représenter les antennes (bleu foncé). Vous pouvez aussi recourber le sommet des antennes
- Taillez soigneusement l'extrémité des 6 pattes pour les affiner
- Courbez les 6 pattes et collez un pompon à l'extrémité de chacune d'elles
- Mettez un point de colle à l'emplacement des yeux et disposez-les.



Le tableau-nature

Matériel

- Une feuille noire A4 ou A5
- De la colle
- Des ciseaux
- Plein de matériaux de la nature de votre choix, mais surtout que vous trouvez au sol dans une forêt ou un parc près de chez vous. Vous pouvez aussi demander aux familles d'apporter des matériaux et de les poser sur une table préparée pour cela, afin de partager avec les autres.



Comment faire ?

- But : faire un arbre avec les matériaux à disposition
- Choisissez les matériaux que vous voulez utiliser
- Préparez votre tableau en disposant les matériaux sur la feuille afin de créer un arbre
- Collez un à un les éléments en mettant des points de colle sur les endroits stratégiques.



Activité réflexive

En forêt, tout le monde se couche sur le dos et regarde le haut des arbres.

Pour que cette activité puisse se vivre dans de meilleures conditions, des couvertures ou draps peuvent être proposés aux participant-e-s. S'il y a un bon « tapis » de feuilles mortes, se fabriquer des « couches » moelleuses. Essayer soi-même à l'avance pour trouver le bon endroit pour cette observation réflexive (quitte à choisir un lieu distinct du lieu de l'histoire).

- Lire tranquillement le Psaume 8 (si vous ne l'avez pas encore utilisé)
- Partager une des prières proposées
- Mettre une musique (choisir l'une des 4 saisons de Vivaldi).
- Observer la cime des arbres, en silence, en captant les bruits de la forêt.
Proposer aux enfants de regarder le plus haut possible.

